

Bernard RANC

5<sup>e</sup> édition

# Via ferrata françaises

163 PARCOURS

Alpes, Jura, Vosges, Languedoc,  
Massif central, Cévennes...

éditions

gap

# SOMMAIRE

Remerciements.....	3	<b>36. Les Gorges d'Agnielles</b>	
Sommaire.....	4	Aspres-sur-Buèch.....	80
Avertissement.....	6	<b>37 À 39. Via des Etroits</b>	
Un peu d'histoire.....	7	Saint-Etienne-en-Dévoluy.....	82
Les via ferrata françaises.....	8	<b>40/41. Rocher d'Arthouse</b> Serre-Eyraud.....	86
Matériel et sécurité.....	10	<b>42. Rouanne</b> Ancelle.....	88
À propos des cotations.....	14	<b>43. Gorges d'Ailefroide</b> Pelvoux – le Claux.....	90
Genèse d'un livre.....	16		
Glossaire.....	18	<b>DRÔME</b>	<b>93</b>
<b>ALPES-MARITIMES</b>	<b>19</b>	<b>44. La Berche</b> Lus-la-Croix-Haute.....	94
<b>1. La Balma Negra</b> Roubion.....	20	<b>45. Le Claps</b> Luc-en-Diois.....	96
<b>2. Les Canyons de Lantosque</b> Lantosque.....	22	<b>46/47. Chironne</b> Die.....	98
<b>3/4. Baus de la Fremà</b> La Colmiane.....	24	<b>48 À 50. Saint-Julien</b> Buis-les-Baronnies.....	100
<b>5. La Ciappea</b> La Brigue.....	28	<b>51. Pas de l'Échelle</b> La Motte-Chalançon.....	104
<b>6. Hérétiques</b> Tende.....	30	<b>ISÈRE</b>	<b>107</b>
<b>ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE</b>	<b>33</b>	<b>52/53. Les via de l'Alpe-d'Huez</b>	
<b>7. La Grande Fistoire</b> Le Caire.....	34	L'Alpe-d'Huez.....	108
<b>8. Le Rocher de Neuf Heures</b>		<b>54. La Cascade de la Pisse</b> Mizoën.....	110
Digne-les-Bains.....	38	<b>55. Les Perrons</b> Venosc/Les Deux-Alpes.....	112
<b>9/10. Via de Prads</b> Prads.....	40	<b>56. Saint-Christophe</b>	
<b>HAUTES-ALPES</b>	<b>43</b>	Saint-Christophe-en-Oisans.....	114
<b>11/12. Les Orres</b> Les Orres.....	44	<b>57/58. Le Lac du Sautet</b> Corps.....	116
<b>13 À 15. Gorges de la Durance</b>		<b>59/60. Les Via de Chamrousse</b> Chamrousse.....	118
Argentière-la-Bessée.....	46	<b>61. La Cascade</b> L'Alpe-du-Grand-Serre.....	120
<b>16. L'Horloge</b> L'Argentière-la-Bessée.....	48	<b>62/63. Le Grand Bec</b>	
<b>17. Freissinières</b> Freissinières.....	50	L'Alpe-du-Grand-Serre.....	122
<b>18/19. Les Vigneaux</b> Les Vigneaux.....	52	<b>64/65. Les Prises de la Bastille</b> Grenoble.....	124
<b>20. Tournoux</b> Puy-Saint-Vincent.....	54	<b>66. Cascade de la Fare</b> Vaujany.....	126
<b>21. Le Torrent de la Combe</b>		<b>67. Saint-Vincent-de-Mercuze</b>	
Puy-Saint-Vincent.....	56	Saint-Vincent-de-Mercuze.....	128
<b>22/23. Rochers de la Clapière</b> Ceillac.....	58	<b>SAVOIE</b>	<b>131</b>
<b>24. La Crête de la Combe</b> Arvieux.....	60	<b>68. Andagne</b> Bessans/Bonneval-sur-Arc.....	132
<b>25. Pra Premier</b> Arvieux.....	62	<b>69. Le Pichet</b> Lanslevillard.....	134
<b>26. La Schappe</b> Briançon.....	64	<b>70. Via du col de la Madeleine</b>	
<b>27. La Croix de Toulouse</b> Briançon.....	66	Lanslevillard.....	136
<b>28. La Pointe de Charra</b> Plampinet.....	68	<b>71 À 78. Les via du Diable</b> Aussois.....	138
<b>29/30. Rocher du Bez</b> Villeneuve-la-Salle.....	70	<b>79. L'École Buissonnière</b> Aussois.....	144
<b>31/32. Le Rocher Blanc</b> Chantemerle.....	72	<b>80. Le Télégraphe</b>	
<b>33. Aiguillette du Lauzet</b> Monêtier-les-Bains.....	74	Saint-Michel-de-Maurienne.....	146
<b>34. L'Arsine</b> Villar d'Arène.....	76	<b>81/82. L'Adret</b> Pontamafrey-Montpascal.....	148
<b>35. Les Mines du Grand Clôt</b> La Grave.....	78	<b>83/84. Le Rocher Saint-Pierre</b> Valloire.....	150
		<b>85. Le Poing Ravier</b> Valloire.....	152
		<b>86. La Comborsière</b> Saint-Sorlin-d'Arves.....	154

<b>87. La Chal</b> Saint-Colomban-des-Villard.....	156	<b>AUTRES DÉPARTEMENTS</b> .....	<b>227</b>
<b>88. La Roche Veyrand</b> Saint-Pierre-d'Entremont.....	158	<b>125. La colline Saint-Jacques</b> Cavaillon (Vaucluse).....	228
<b>89. Le Nant de Rossane</b> Aillon-le-Jeune.....	160	<b>126. Thaurac</b> Saint-Bauzille-de-Putois (Hérault).....	230
<b>90/91. Le Roc du Cornillon</b> Le Bourget-du-Lac.....	162	<b>127/128. La Roque/Saint-Sériès</b> Saint-Sériès (Hérault).....	232
<b>92/93. La Grotte à Carret</b> Saint-Jean-d'Arvey.....	164	<b>129. Les Gorges du Gardon</b> Collias (Gard)...	234
<b>94 À 96. Le Roc de Tovière</b> Val d'Isère.....	166	<b>130/131. Les Bois de Baltuegue</b> Sainte-Geneviève-sur-Argence (Aveyron).....	236
<b>97. Les Plates de la Daille</b> Val d'Isère.....	170	<b>132/133. Le Boffi</b> Millau (Aveyron).....	238
<b>98. Les Bettières</b> Peisey-Nancroix.....	172	<b>134/135. Via de Liaucous</b> Liaucous (Aveyron).....	240
<b>99/100. Via de Champagny</b> Champagny-en-Vanoise.....	174	<b>136/137. Via de Malzieu-Ville</b> Malzieu-Ville (Lozère).....	242
<b>101. Le Lac de la Rosière</b> Courchevel.....	176	<b>138/139. Via de Roqueprins</b> La Canourgue (Lozère).....	244
<b>102. La Croix des Verdons</b> Courchevel.....	178	<b>140/141. Le rocher de Moïse</b> Mende (Lozère).....	246
<b>103. Le Panoramic</b> Courchevel.....	180	<b>142/143. Via du lac de Villefort</b> Villefort (Lozère).....	250
<b>104. La Cascade de la Fraîche</b> Pralognan-la-Vanoise.....	182	<b>144. Via des Rousses</b> Rousses (Lozère).....	252
<b>105. Levassaix</b> Les Menuires.....	184	<b>145. Le Pont du Diable</b> Thueyts (Ardèche).....	254
<b>106. Le Cochet</b> Saint-Martin-de-Belleville.....	186	<b>146/147. Le Lac des Graves</b> Lascelle (Cantal).....	256
<b>107. La falaise des Bourtes</b> La Plagne.....	188	<b>148. Les Juscles</b> Pertuis (Haute-Loire).....	258
<b>108. Le Roc du Vent</b> Beaufort.....	190	<b>149/150. Les Rochers de la Miramande</b> Saint-Jean-Lachalm (Haute-Loire).....	260
<b>HAUTE-SAVOIE</b> .....	<b>193</b>	<b>151. Planfoy</b> Planfoy (Loire).....	262
<b>109. La Curalla</b> Passy.....	194	<b>152. Les gorges du Haut-Cher</b> Montfluçon (Allier).....	264
<b>110. La Roche à l'Agathe</b> Thônes.....	196	<b>153/154. La Guinguette</b> Hostiaz (Ain).....	266
<b>111. Yves Pollet-Villard</b> La Clusaz.....	198	<b>155. Fort l'Ecluse</b> Léaz (Ain).....	268
<b>112. La Tour de Jalouvre</b> Le Grand-Bornand.....	200	<b>156/157. Les Baumes du Verneau</b> Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs).....	270
<b>113. Le Saix du Tour</b> Avoriaz.....	204	<b>158/159. La Roche du Mont</b> Ornans (Doubs).....	272
<b>114/115. Le Rocher de la Chaux</b> Saint-Jean-d'Aulps.....	206	<b>160. Les Echelles de la Mont</b> Charquemont (Doubs).....	274
<b>116. Le Mont</b> Sixt-Fer-à-Cheval.....	208	<b>161. La Roche au Dade</b> Morez (Jura).....	276
<b>117. Les Saix de Miolène</b> La Chapelle-d'Abondance.....	212	<b>162. Le Regardoir</b> Moirans-en-Montagne (Jura).....	278
<b>118. Jacques Révaquier</b> Saint-Julien-en-Genèves.....	214	<b>163. La Source de la Moselle</b> Bussang (Vosges).....	280
<b>119. La Cordée des Dahuts</b> Faverges-Seythenex.....	218	 Autres via ferrata non testées par l'auteur.....	282
<b>120. Via des Evettes</b> Chamonix.....	220	 Contacts utiles.....	284
<b>121. Via du Parc Thermal</b> Saint-Gervais-les-Bains – Le Fayet.....	222		
<b>122 À 124. Via de Bellevaux</b> Bellevaux.....	224		

# AVERTISSEMENT

**M**algré tout le soin apporté à la collecte des informations et à la rédaction de ce guide, un tel ouvrage ne peut pas être exempt d'omissions, voire d'erreurs. Dans cette hypothèse et en cas d'incident ou d'accident relatif à l'utilisation ou l'interprétation des renseignements fournis, la responsabilité de l'auteur et de l'éditeur ne saurait être engagée.



## LA DIFFICULTÉ

Les cotations utilisées dans cet ouvrage sont celles en usage en via ferrata à savoir : F (facile), PD (peu difficile), AD (assez difficile), D (difficile), TD (très difficile), ED (extrêmement difficile). Ces cotations n'ont absolument aucun lien avec celles utilisées en escalade.



## L'ACCÈS ET LE RETOUR

L'accès à la localité la plus proche de la via ferrata est donné depuis des agglomérations connues du département concerné (Nice, Chambéry...). Depuis le parking via ferrata de cette localité, le cheminement à pied jusqu'au départ de la voie, ainsi que le temps d'approche, sont indiqués au mieux. Le retour au parking porte les mêmes précisions.



## LA DÉNIVELLATION

On mentionnera ici la dénivellation totale (approche + via ferrata) en donnant, quand cela est nécessaire, le détail de chacune d'elles. L'altitude du sommet de la via ferrata est ici mentionnée.



## LONGUEUR VF

La longueur de la via ferrata est la distance à effectuer depuis le départ de la voie jusqu'à la sortie de celle-ci.



## LES HORAIRES

Le temps d'approche, le temps de parcours de la via ferrata, ainsi que le temps de retour sont indiqués. Le temps de parcours de la via ferrata est donné pour un groupe de trois ou quatre personnes d'un niveau moyen. Les horaires peuvent varier considérablement en fonction du niveau des personnes, de la météo, de l'affluence...



## L'EXPOSITION

Selon l'époque de l'année, cette dernière est importante pour le choix d'une course.

## REMARQUES PARTICULIÈRES

Des indications spécifiques à la course sont données ici pour compléter ou confirmer celles émises dans la présentation ou dans la description.

## DESCRIPTION

Le maximum de renseignements est apporté sur la description de la course. Les expressions « rive droite (RD) » et « rive gauche (RG) » sont utilisées dans le sens orographique ; au contraire « à droite » et « à gauche » dans le sens de la progression.

# UN PEU D'HISTOIRE

La conquête des montagnes au cours des âges n'a jamais eu une signification particulière auprès des populations ; les hauts-reliefs ont même représenté une gêne majeure car ils empiétaient sur le domaine cultivable. Hormis quelques cas isolés comme l'ascension du Mont Ventoux en 1326 par le poète humaniste italien Pétrarque, les grands sommets ont toujours suscité la crainte, une peur souvent irraisonnée de l'inconnu.

En 1492, Charles VIII ordonne pourtant à Antoine de Ville et aux « Escalleurs du Roy », ceux-là même à qui l'on confiait l'attaque des murailles, de graver le très majestueux et très impressionnant Mont Aiguille avec grands renforts d'échelles, de cordes et autres pitons... Les premiers équipements sur une paroi rocheuse venaient d'être posés.

Il faudra attendre encore longtemps pour que d'autres initiatives de ce genre prennent effet et que l'intérêt ludique se manifeste. En 1843, la voie normale du Hoher-Dachstein en Autriche est sécurisée ; en 1869 c'est au tour de l'arête du Grossglockner. D'autres aménagements apparaissent par la suite dans le massif de la Brenta et de la Marmolada point culminant des Dolomites.

La guerre de 1915-1918 éclate entre l'Autriche et l'Italie et met fin à toutes les activités touristiques. Les militaires des deux camps rivalisent alors d'efforts et d'imagination pour sauvegarder les frontières en perçant des galeries, en équipant les vires et les

parois d'échelles et de câbles et ce dans des conditions de souffrances et de privations extrêmes.

Une bonne trentaine d'années s'écoulent encore pour que l'implantation de nouvelles voies prenne naissance en Italie, principalement dans la région de Cortina d'Ampezzo. Peu à peu, le concept « via ferrata » s'impose dans les Dolomites. Le relief ne favorisant guère la randonnée, les équipements étaient de fait nécessaires au franchissement de certains passages. Mais il faut bien dire aussi que le relief stratifié de cette région et le cadre hors normes de ces montagnes se prêtaient magnifiquement à l'essor de cette nouvelle discipline et à une relance de l'activité montagne en général qui ne cessera de croître. Les années soixante-dix voient la réhabilitation des principaux itinéraires militaires. Après les années quatre-vingt, on ne note plus d'aménagements majeurs dans les Dolomites. Tout semble figé, quand en 1988, la première via ferrata française, celle de Fressinières, voit le jour dans le Briançonnais grâce à l'initiative d'un guide local Lionel Condemine. D'autres réalisations suivent à l'aiguille du Lauzet et aux Vigneaux.

On compte actuellement près de 200 parcours de via ferrata dans l'hexagone.

Ironie de l'histoire, cette « invention » purement européenne née de la guerre est devenue une activité de loisir reconnue et appréciée, un sport à part entière...

# MATÉRIEL ET SÉCURITÉ

## LE MATÉRIEL INDIVIDUEL

Celui-ci peut évidemment se louer, mais il est conseillé d'acheter son propre matériel si la pratique de la via ferrata devient assidue. Compter 150 à 200 euros environ pour un matériel complet.

- **Le baudrier** : choisir de préférence un baudrier rembourré, si possible avec un porte-matériel. Le réglage aux cuisses est utile.



- **Les longues** : les modèles actuellement en vente sont montés en Y avec absorbeur de choc, ce qui permet de mousquetonner les deux longues simultanément sur le câble. Autrefois, les modèles en V n'autorisaient qu'une seule longe sur le câble, ce qui diminuait fortement la sécurité en cas de chute (rupture possible du mousqueton sur l'amarrage : accident d'Auron). Veillez à prendre un matériel de marque (Petzl, Mammüt, Simond...);



les matériels fabriqués soi-même sont à proscrire!

- **Une longe courte** équipée d'un mousqueton à large ouverture. Très pratique quand on est en difficulté, dans un surplomb par exemple; on peut s'assurer sur un barreau. Celle-ci doit faire 40 cm environ.
- **Le casque** : les chutes de pierres sont toujours possibles, on peut se cogner la tête lors de la progression et on peut aussi tomber... Il y a des casques à tous les prix.



- **Une paire de gants** : ceux-ci ajoutent évidemment un certain confort car le rocher et le matériel en place sont très abrasifs. Les modèles type cycliste conviennent très bien.
- **Une bonne paire de chaussures** type randonnée avec des semelles Vibram semi-rigides.
- **Une poulie** adaptée à la pratique de la via ferrata.

## LE MATÉRIEL COLLECTIF

- **Un sac à dos**: si vous pratiquez la via ferrata fréquemment, prenez un sac à dos systématiquement. Celui-ci est, de toute façon, un élément indispensable dans les courses moyennement longues et a fortiori très longues, ou quand on est en groupe. Un sac de 30 à 40 litres suffit.
- **Une corde de 20 à 30 mètres** en 8,5 mm ou 9 mm peut être très utile pour aider quelqu'un en difficulté, ou tout simplement en cas de changement brusque des conditions météorologiques (encordement recommandé lors d'une averse par exemple).
- **Des mousquetons à vis** pour l'encordement.
- **Deux anneaux de corde**
- **Quelques mousquetons ou dégaines** pour la progression avec encordement.
- **Un vêtement chaud** éventuellement imperméable si la course se situe en montagne.
- **Une gourde**: 1,5 litre par personne pour la journée semble être une bonne moyenne surtout si la course est longue.
- **De quoi s'alimenter**
- **Un kit de pharmacie**: pansements rapides, bandes, crème solaire...
- **Carte, boussole et altimètre** surtout pour les parcours en montagne.
- **Un téléphone** peut s'avérer déterminant dans certains cas.

## LA SÉCURITÉ

Que cela soit bien clair, toutes les consignes de sécurité énoncées dans ce chapitre ne sauraient remplacer un enseignement sur le terrain prodigué par un professionnel ou un amateur expérimenté. On n'apprend pas à faire de la plongée sous-marine ou du parapente dans un livre, il en est de même pour la via ferrata.

Une via est un itinéraire sécurisé dans une paroi rocheuse. Celui-ci permet d'appréhender immédiatement le monde de la verticalité avec une facilité qui n'est qu'apparente. Le caractère ludique de cette activité ne dissipe en aucune manière certains risques, et il faut effectivement un certain métier pour déjouer les pièges qui s'y cachent.


La sécurité dépend, bien évidemment, du matériel utilisé et de son bon emploi mais ne saurait être complète sans une certaine dose, de ce que l'on appelle couramment « le bon sens ». Encore faut-il en avoir !




# 3/4. BAUS DE LA FREMA (2 246 M)





La Colmiane (Alpes-Maritimes)

 Depuis Nice, prendre la N202 puis emprunter la vallée de La Vésubie (D2565), passer à Saint-Martin-Vésubie et poursuivre jusqu'au col Saint-Martin (station de ski de la Colmiane). Tourner alors à droite (panneau VF), suivre une piste passant devant un centre de vacances et

aller au parking terminal (1700 m ; cabane de péage). Là, un sentier fléché mène en 20 min au départ. Retour : À la fin de chaque section, il est possible de gagner le sentier ramenant au parking. Du sommet du Baus de la Frema, un sentier fléché permet de rejoindre la voiture en 50 min.

 650 m (sommet de la VF : 2 246 m)

 1 600 m

 Approche : 20 min  
VF : 5 h 30  
Retour : 50 min

 Sud

Cette via ferrata est tout simplement grandiose. Avec pour décor les montagnes des Alpes du Sud, cette longue ascension sur les flancs ensoleillés du Baus de la Frema est l'occasion d'effectuer un voyage particulièrement ludique, dans une formation calcaire remarquable où la variété des passages est absolument unique. Chacun ici pourra réaliser un parcours à la carte, et éviter éventuellement les parties les plus difficiles.

## DESCRIPTION

Un sentier abrupt, équipé, descend jusqu'au pied de la première Aiguillette que l'on gravit. Franchir la grande passerelle de 40 mètres, rejoindre la seconde Aiguillette que l'on désescalade facilement (niveau PD+). Un sentier conduit au pied du Rocher de Miéjou, athlétique et aérien. Graver un mur surplombant (niveau D+) et continuer toujours sur la gauche (échappatoire à droite dans le mur) par une longue traversée aérienne rejoignant le sentier (niveau global D+ ; sortie possible).

Gagner à gauche le pied de l'immense grotte « La Balme ». Deux itinéraires sont possibles.

**Le premier**, la voie classique, très originale, plus rapide, mais très esthétique, consiste à escalader La Balme par le grand mur vertical de droite, et à rejoindre la grande échelle visible par une très belle traversée sur

Au-dessus de La Balme, avant l'échelle.







### REMARQUES PARTICULIÈRES

Le parcours intégral de cette via ferrata s'adresse à des personnes parfaitement préparées physiquement. Seuls le Rocher de Miéjou et le pilier de la variante de La Balme présentent un court passage surplombant (niveau D+ et TD). Le passage au sommet de La Balme est un moment inoubliable. Cet itinéraire montagne nécessite de parfaites conditions météorologiques.

#### Le surplomb de Miéjou.



#### La grande échelle.

la gauche. Remonter cette échelle face au vide, puis le mur qui suit sortant sur un sentier (niveau D; sortie possible à droite). Poursuivre par la très intéressante arête des Calanques sans problème particulier. On passe par un orifice naturel à travers la paroi. Un pont de singe peut s'éviter par un passage classique à droite (sortie possible; niveau AD).

## 3/4. BAUS DE LA FREMA

**Le deuxième itinéraire** « La Variante de La Balme » est par contre très long, très soutenu et très athlétique. Débuter par un pont de singe de 30 mètres très stable. On bute sur un mur vertical, un peu déversé, que l'on remonte, suivi d'une traversée ascendante vers la gauche très gazeuse. Passer un renforcement et un angle et c'est une longue rampe aérienne.

En haut de celle-ci, une courte descente verticale est suivie d'une traversée descendante. Rejoindre une pente d'herbe et le passage clé de la voie : un pilier de 35 mètres de haut environ, partiellement surplombant et athlétique. Une traversée beaucoup plus facile équipée de rampes fait suite et mène à un pont de singe de 22 mètres sans problème. Sortir

Longue traversée après le surplomb.



Variante TD de La Balme.



Sur l'arête des Calanques.



Vide très présent sur l'arête des Calanques.



à gauche et dans le haut de l'arête des Calanques (niveau TD). Une petite marche conduit au dernier bastion « Le Rocher Saint-Luc » dont on remonte à gauche le « Pilier du Soleil » assez aérien. Passer, là aussi, par un trou à travers la paroi, avant d'escalader les arêtes effilées et les cannelures terminales précédant l'arrivée au sommet (niveau AD+).



Sortie du Pilier du Soleil.


La passerelle de 40 mètres.




# 54. LA CASCADE DE LA PISSE





Mizoën (Isère)

 Depuis Grenoble (38), suivre la N91 qui passe à Vizille et Bourg-d'Oisans. Continuer la route; passer le lac du Chambon. Au bout du lac (à l'est), passer un tunnel et se garer peu après, à gauche de la route, sur un grand parking (panneau VF peu visible sous les arbres).

Retour: Descente câblée passant par le refuge des Clots, balisée en rouge avec écriteaux. La descente dans le ravin est assez sportive. On peut aussi descendre par le GR54.

 350 m (sommet de la VF: 1 540 m)

 500 m environ

 Approche: 15 min  
VF: 3 h  
Retour: 1h20

 Sud

Via gratuite

L'ascension de la rive gauche de la Cascade de la Pisse est vraiment remarquable. L'impression de vide et l'ambiance de la course y sont exceptionnelles, favorisées il est vrai par cette immense et très belle chute d'eau au débit important. La cotation D+ est surtout justifiée par l'engagement (il n'y a pas d'échappatoire) et la raideur du parcours, beaucoup plus que par les difficultés rencontrées. L'exposition est sud, attention à la chaleur!

## DESCRIPTION

Le départ de la voie, à droite de la cascade, débute par l'escalade déversée d'un gros bloc situé au plus bas de la falaise. Un mur de 20 mètres sort sur une vire terreuse puis

l'ascension se fait en louvoyant sur la gauche puis sur la droite, le long de la cascade, sans difficultés majeures. Approximativement à mi-parcours, on gagne une plateforme



Dans le premier tiers du parcours.

qui marque le départ du passage clé de l'ascension. Un dièdre de 25 mètres, vertical voire très légèrement déversé dans le haut, constitue le passage athlétique de la voie, facilité il est vrai par des barreaux à gauche et à droite. On sort en haut d'un pilier où le vide se fait très présent. Le cheminement toujours



Le site majestueux de la Cascade de la Pisse, vue lors du retour.

très aérien repart sur la gauche vers la cascade. On atteint une vire. Escalader à la suite toute une série de dalles sur la gauche dans une ambiance très verticale marquée par la présence des embruns de

la cascade. Passer à côté d'un arbre poussant en pleine paroi. L'itinéraire se termine par des ressauts moins raides où la végétation est présente par endroits. On sort sur des pâturages.



À la sortie du grand dièdre.




Dans le pilier après le grand dièdre.


# 107. LA FALAISE DES BOURTES (2560 M)




La Plagne (Savoie)


 En Savoie, depuis Albertville, remonter la vallée de la Tarentaise, passer Moûtiers et rejoindre Aime la Plagne. De là, monter jusqu'à Belle Plagne à 2050 m. On se gare au niveau de la dernière épingle, puis on traverse à pied les lotissements vers le sud pour suivre la route en gravier qui démarre derrière les terrains de tennis. Après 300 m, un petit sentier part vers la gauche et rejoint la zone d'entraînement. Au-dessus, le sentier traverse un pierrier pour arriver au pied de la via.

Retour : À la fin de la via, au niveau du grand Pont himalayen de 28 m, si on n'ose pas se lancer sur la première grande tyrolienne, on peut s'échapper sur le chemin en zigzags côté sud et rejoindre la piste de skis. Après les 2 grandes tyroliennes, on monte à pied un sentier sur 50 m pour atteindre le petit col sous la télécabine et passer versant est où un large chemin horizontal emmène vers la crête herbeuse au sud. Sur l'autre versant, un petit sentier redescend en longeant les pistes de ski.

 550 m (du parking au sommet)

Via : 300 m

 700 m

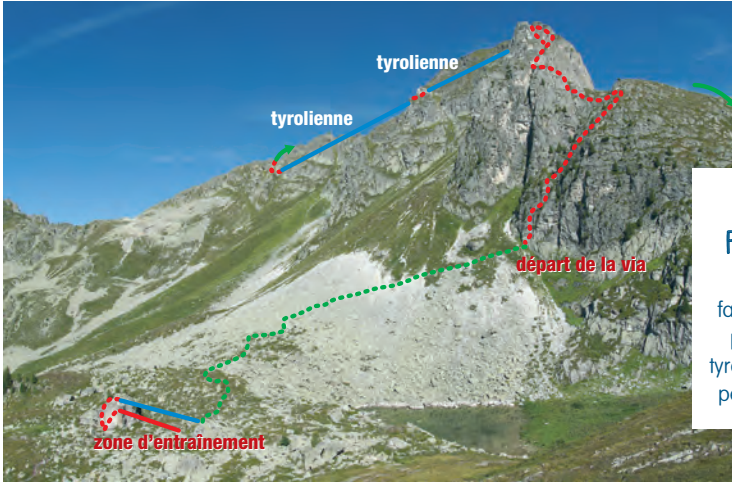
 Approche : 45 min jusqu'au parcours d'entraînement, puis 5 min jusqu'au départ de la via  
VF : 1 h 30  
Retour : 1 h

 Ouest

Une via spectaculaire à cause des deux très grandes tyroliennes (la première de 130 m, et la deuxième de plus de 300 m). La via ferrata en elle-même n'est pas difficile et très bien équipée. Plusieurs échappatoires sont possibles. Avant la via, il est important de s'arrêter sur la zone d'entraînement pour se familiariser avec la tyrolienne, car les deux que l'on affrontera plus haut sont impressionnantes et très rapides : sur les petits blocs en dessous de la via, on trouve donc un pont népalais de 21 mètres, une tyrolienne de 32 mètres et un mur vertical de 10 mètres de haut avec montée et descente sur échelons.



Prendre son courage et la poulie à 2 mains !



### REMARQUES PARTICULIÈRES

Une via assez facile, si on ne tient pas compte des tyroliennes, qui elles, peuvent faire peur.

### DESCRIPTION

Au-dessus de la première paroi rocheuse, le pont de câble de 17 mètres est déjà impressionnant car assez mobile. Un paysage magnifique vient agrémenter la suite de l'itinéraire. Quelques sympathiques passages comme les traversées des deux poutres ou de la passerelle népalaise de 28 mètres mettent en appétit ceux qui oseront partir sur les tyroliennes.

Pour celles-ci, il faut une poulie rapide, et des gants épais pour freiner au cas où vous arrivez trop vite (en mettant la main sur le câble en arrière de la poulie, jamais devant!) Très important : votre longe ne doit pas être trop longue (40 cm), pour pouvoir attraper le câble à deux mains et finir en vous tractant dessus si vous n'avez pas atteint la plateforme d'arrivée. D'où l'importance d'avoir fait un passage sur la zone d'entraînement, au pied de la via.

Si vous avez réussi à venir un jour de grand beau temps, vous aurez aussi pu admirer les sommets du Mont-Blanc, le Mont Pourri et le Beaufortain. Et des marmottes vous salueront peut-être lors de la descente !



Pont himalayen avec vue.


Des équipements très variés.





# 142/143. VIA DU LAC DE VILLEFORT





## Villefort (Lozère)

 Se rendre à Villefort. Là, prendre la D.901 en direction de Mende et aller au petit village de Castanet. Prendre à la sortie du village la première route à gauche qui traverse la rivière et rejoint dans un virage

le panneau via ferrata (parking). Il faut 15 à 20 minutes à pied pour rejoindre le départ.

 120 m (720 m au plus haut)  
 1 100 m)

 Approche : 20 min  
VF : 3 à 4 h pour chacun des parcours  
Retour : 15 à 20 min

 Sud-ouest

Via ferrata gratuite

Dans le décor majestueux et reposant du lac de Villefort, les adeptes de la via ferrata trouveront ici deux magnifiques parcours proposant passerelles, pont de singe, pont népalais et tyrolienne. L'itinéraire facile offre, entre autres, une balade au bord de l'eau qui a beaucoup de charme. Le tracé difficile, quant à lui, s'adresse à des spécialistes de la discipline tant les difficultés sont nombreuses et soutenues. Certainement un des plus beaux sites de France !

## DESCRIPTION

Départ au bord du lac dans des murs peu raides bien équipés. On rejoint un pont népalais de 35 mètres puis un pont de singe mène à un embranchement.

Deux options :

**1. Une partie très difficile** dans un mur très raide de 15 mètres précède un pont de singe et une longue traversée parfois athlétique jusqu'à la passerelle.

**2. Une partie plus facile** avec un pont de singe et une traversée débouchant sur une poutre. Très belle descente au bord de l'eau suivie d'un pont de singe et de petits ressauts menant à une plateforme. Une longue traversée horizontale, très aérienne et

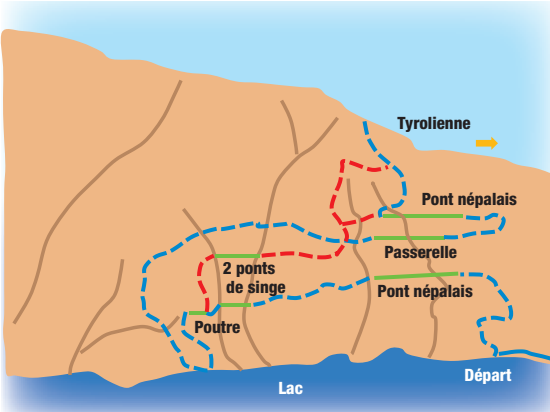


Le cadre admirable du lac de Villefort.

athlétique, mène au raccourci vers la tyrolienne (mur surplombant de 20 mètres de haut bien équipé) et à la passerelle précitée de 35 mètres. Très vite, on franchit dans l'autre sens un grand pont népalais donnant sur un embranchement :

**1. Parcours difficile.** Traverser sur la gauche et prendre le petit mur menant à un pont de singe. Descendre une dalle aérienne et





verticale déversée puis traverser pour rejoindre le haut du raccourci précité. Gravier un pilier raide avec un bombement athlétique, puis traverser à droite (très aérien) vers une faille au-dessus d'un pont de singe. Sortie par un autre pilier bombé très athlétique. On rejoint la tyrolienne.

**2. Partie facile.** Après le pont népalais, prendre à droite une zone de gradins qui rejoint le haut de la tyrolienne (arrivée aussi de la partie difficile). Tyrolienne de 60 mètres évitable ou pont népalais de 35 mètres au choix précèdent les quelques gradins raides menant à la sortie.

La poutre



Dans la section difficile.



L'itinéraire facile près de l'eau.



# Via ferrata françaises

## 163 PARCOURS

Alpes, Jura, Vosges, Languedoc,  
Massif central, Cévennes...

5<sup>e</sup> édition, revue et actualisée

L'engouement suscité par les sports de nature n'est plus à démontrer. Parmi toutes ces disciplines, la via ferrata s'impose de plus en plus dans le paysage des loisirs français. Ce nouveau concept d'origine dolomitique arrive en France en 1988 avec la via ferrata de Fressinières dans le Briançonnais. Une vingtaine d'années plus tard, on note près de 150 itinéraires répartis dans l'hexagone. Alliance subtile entre la randonnée sportive et l'escalade, ces parcours suscitent une passion sans cesse croissante parmi tous les sportifs amateurs de nature, de grands espaces et d'émotions fortes. La plupart des via ferrata françaises, il faut le noter, se sont forgé une solide réputation quant à leur caractère athlétique et vertigineux et leur succès est indiscutable. Mais il existe aussi des voies beaucoup plus faciles, adaptées même aux enfants, permettant à chacun de tutoyer le monde de la verticalité et de vivre une aventure tout à fait originale et enrichissante en découvrant au passage des paysages insoupçonnés.

S'il est vrai qu'une condition physique convenable est demandée, les parcours en via ferrata demeurent un exutoire possible à notre vie trépidante dans les cités, un lien privilégié entre l'homme et la nature, un moyen d'évasion unique propre à stimuler l'épanouissement de chacun au travers d'une dépense physique des plus profitable.

Cet ouvrage recense d'une manière exhaustive toutes les plus belles courses d'un large secteur allant de Nîmes à Besançon, englobant tout le centre de la France et les Alpes.

Pas moins de 163 parcours, tous parfaitement sécurisés, sont décrits.

Les fiches très détaillées permettront à chacun, quel que soit son niveau, de choisir une via ferrata à sa mesure.

Quelque 400 photos illustrent l'ensemble et rendent compte de l'atmosphère propre à chacun des parcours ; ces derniers étant fidèlement tracés sur des photos ou des croquis.



éditions  
gap

23€

